JUBILÉ SACERDOTAL de M. l'abbé A. Carette

DOYEN D'HAUTMONT

Un sentiment de filiale sympathie réunissait samedi dernier l'élite de la paroisse d'Hautmont et les Comités de toutes les Œuvres, dans la salle Saint-Vincent, magnifiquement décorée. Il s'agissait de fêter le XXVe anniversaire de prêtrise de M. l'abbé Carette, le dévoué Doyen de la paroisse.

M. Carton, le distingué président du Comité catholique, exprima très délicatement les sentiments de tous. Et après avoir affirmé la confiance entière que les œuvres paroissiales ont mise dans la direction si pieuse et si clairvoyante de leur pasteur, il ajoutait : « Notre population si laborieuse, a, elle aussi, les regards fixés sur vous. Abondante, attachée à des travaux pénibles qui lui laissent, malheureusement, peu le répit nécessaire aux pratiques religieuses, elle respecte ses prêtres parce que « ministres de Dieu » ; elle les aime, alors qu'elle s'en sent aimée ».

Plusieurs enfants chargés de fleurs vinrent leur tour offrir à M. le Doyen les hommages affectueux des enfants de la paroisse. Avec un compliment charmant, Marcel Carmaux et Léon Jengembre, élèves de l'école Saint-Martin, offrirent le cadeau de fête : une artistique statue de bronze du Saint Curé d'Ars, le modèle des prêtres. Et ils exprimaient ce souhait : « Demeurez longtemps encore le curé d'Ars de la paroisse d'Hautmont et surtout le bon curé d'Ars de vos enfants qui vous aiment ».

Une élève de l'école libre des filles, Marie-Thérèse Jengembre, lut aussi une adresse bien délicatement tournée. Et la maîtrise exécuta un chœur magistral et fit retentir la salle des accents enflammés du vivat M. le Doyen, profondément ému de cette démonstration qui avait été préparée dans le secret, exprima toute la joie que lui apportaient tant de marques de vraie sympathie.

Le dimanche, à dix heures, le vénérable jubilaire célébra la messe ayant comme diacre M. l'abbé Ducarne, professeur de sciences à l'Ecole libre de l'Immaculée-Conception, à Haubourdin, et comme sous-diacre M. l'abbé Hazard, professeur au collège de Bavay. Dans le chœur avaient pris place M. le Supérieur du Collège de Valenciennes, M. le Vice-Doyen de Louvroil, MM. les abbés Dupont, curé de Fourmies ; Goquillon, préfet des études au Collège Saint-Jean, à Douai ; Lucas, professeur au Collège Notre-Dame, à Cambrai ; Cir, curé de Neuf-Mesnil ; Danchy, curé de Saint-Rémy-mal-Bâti ; Leclercq, etc.... La maîtrise, sous l'habile direction de M. Lambotte, se surpassa dans l'interprétation des chants.

A l'Evangile, M. l'abbé Flambeau charma la nombreuse assistance en retraçant les bienfaits du prêtre.

Cette belle journée fut couronnée par une exquise séance que donnèrent les enfants de l'Ecole libre des filles. Les plus petites dans quelques saynètes où l'on aurait pu se croire dans le « Royaume des fleurs », puis Mlle Drapier, dans une poésie charmante ; enfin Mlle Léondine Martin, au nom des Enfants de Marie, vinrent témoigner à M. le Doyen leur reconnaissance pour les nombreux bienfaits qu'il ne cesse de leur prodiguer.

M. le Doyen laissa déborder la reconnaissance de son cœur pour les multiples marques de sympathie qui lui avaient été données à l'occasion de son jubilé sacerdotal.

Une fois de plus disons-lui : *Ad multos annos*.

Les lecteurs de notre grande édition à huit pages seront heureux de trouver plus loin :

LES COURS TRÈS COMPLETS DE LA BOURSE DE PARIS.

Lettre de Hollande.

Congrès de la Société d'Economie Sociale.

Vingt-six ans de gouvernement catholique en Belgique.

Cérémonie d'installation de M. l'abbé DESBARBIEUX

Curé d'Ennetières-en-Pévèle

C'était la première fois depuis plus de cinquante ans qu'une cérémonie d'installation avait lieu à Ennetières ; aussi la foule des paroissiens grossie par de forts contingents d'Avelin, de Roubaix, de Fretin était-elle accourue nombreuse dimanche dernier, pour assister à cette cérémonie.

Les deux paroisses d'Ennetières et d'Avelin n'en formaient qu'une pour rendre plus éclatante cette solennité.

Le cortège se forma à trois heures et demie à Avelin où se trouvait M. l'abbé Desbarbieux, le nouveau curé d'Ennetières, en compagnie de M. le Doyen de Mons-en-Pévèle, de M. le chanoine Salembier, de MM. les Curés d'Avelin, de Faches, de Vendeville, de l'Arbrisseau, et de M. le Vicaire de Fretin.

En tête du groupe pédalait fièrement le Club Vélocipédique Avelinois ; une trentaine de cavaliers suivaient, en grand nombre d'Ennetières. Venaient ensuite les Sociétés de gymnastique « La Saint-Guillaume », celle de la paroisse Saint-Joseph, à Roubaix, dont M. l'abbé Desbarbieux était l'aumônier, la Musique l'Union d'Avelin, puis le clergé suivi de la foule.

Lorsque le cortège fut arrivé sur le territoire d'Ennetières, M. Charles Lambelin, maire d'Avelin, entouré de son Conseil municipal, complimenta le nouveau pasteur et lui présenta en termes délicats ses souhaits de bienvenue. Un peu plus loin, ce sont les enfants de l'école libre qui lui adressent leurs vœux et leurs sentiments de filiale affection.

A partir de ce moment c'est en procession avec toutes les bannières de la paroisse que le curé est conduit jusqu'à la coquette église d'Ennetières.

M. Oscar Lemaire, membre du Conseil paroissial, présente les clés de l'église. Il parle de tout le bien qu'a fait M. l'abbé Serien, le prédécesseur, et il fait des vœux pour que ce bien se continue sous la direction de M. l'abbé Desbarbieux.

A tous ces compliments, M. l'abbé Desbarbieux répond avec beaucoup de cœur et d'à-propos.

La cérémonie d'installation se déroula devant une foule considérable, sous la présidence de M. le Doyen de Mons-en-Pévèle. Le nouveau curé adresse ensuite la parole à son peuple pour la première fois. Après quelques mots de regrets et d'adieu aux paroissiens de Saint-Joseph, surtout à sa vaillante Société de gymnastique, à ses chers jeunes gens de Roubaix, il déclare qu'il se donne complètement à ses nouveaux paroissiens et les remercie de la grande sympathie qu'ils lui ont témoignée dans la superbe et unanime manifestation de ce jour.

Le Salut clôtura cette touchante cérémonie qui laissera, n'en doutons pas, la meilleure impression dans le cœur des paroissiens d'Ennetières.

Des exercices gymniques furent donnés dans la soirée par les deux Sociétés de Roubaix et d'Avelin-Ennetières. Ces deux Sociétés, dont M. le Curé avait reçu préalablement les adieux et les vœux, exécutèrent les mouvements d'ensemble du prochain concours d'Hazebrouck sur la pâture de M. Alfred Pecqueur, mise gracieusement à leur disposition.

CHRONIQUE MUSICALE

CONCERTS POPULAIRES DE LILLE

Nos lecteurs se sont toujours vivement intéressés à notre vieille Société des Concerts Populaires ; ils y ont vu la manifestation d'une activité locale, d'un effort persévérant de nos musiciens, qui a contribué à garder à notre ville sa réputation artistique.

Nous recevons la communication suivante que nous mettons volontiers sous leurs yeux :

La Société des Concerts Populaires dont la saison dernière s'était terminée dans le trouble et dans l'incertitude pour des raisons d'ordres intimes, est maintenant sortie de la crise où l'avait finalement plongée le départ inopiné de son chef, M. Alfred Cortot.

Réorganisée d'une façon plus méthodique et plus administrative, elle s'est d'abord préoccupée de s'assurer un nouveau chef d'orchestre. Son choix s'est porté très heureusement sur M. Pierre Sechiari, qui, depuis, quatre ans, dirige à Paris l'Association des Concerts Sechiari et s'est immédiatement « classé parmi ceux avec qui il faut compter », pour employer l'expression si juste de M. A. Jullien, l'éminent critique musical du « Journal des Débats ». Musicien de naissance, pourrait-on dire, puisqu'il commença à cinq ans l'étude difficile du violon, M. Pierre Sechiari, qui est né à Paris le 29 septembre 1877, fut successivement élève de Béron, de Martin et de Berthelier. Entré au Conservatoire en 1893, il en sortit en 1896, avec un 1er prix de violon à l'unanimité.

Il s'est fait entendre comme virtuose dans toute l'Europe et on le considère comme un des meilleurs violonistes actuels. Attaché pendant dix années consécutives, en qualité de premier violon solo à l'orchestre Lamoureux, il ne l'a quitté qu'en 1906 pour fonder et diriger l'Association symphonique des Concerts qui portent son nom. La Presse parisienne, unanime dans les éloges qu'elle a décernés à M. Pierre Sechiari, se plaît à reconnaître en lui un chef d'orchestre de grande valeur, doué d'un tempérament artistique absolument remarquable.

M. Pierre Sechiari, en signant un contrat de deux ans avec la Société des Concerts Populaires de Lille, s'est montré soucieux d'en assurer la direction artistique dans des conditions qui garantissent le succès de son entreprise ; sur les cinq répétitions qui assureront la mise au point soignée de chaque concert, il s'engage à en diriger quatre : la première et les trois dernières.

Les dates des six concerts de la saison prochaine sont dès maintenant arrêtées et les artistes qui s'y feront entendre sont engagés ferme ; la Société des Concerts Populaires a tenu à s'entourer de toutes les garanties, en même temps qu'elle s'adressait aux virtuoses les plus en renom, comme on peut s'en convaincre par le tableau ci-dessous :

1er Concert : 16 octobre 1910. — Soliste : M. Edouard Risler, pianiste.

2e Concert : 13 novembre 1910. — Soliste : M. Joseph Hollmann, violoncelliste.

3e Concert : 11 décembre 1910. — Soliste : Mlle Rose Féart, de l'Opéra.

4e Concert : 29 janvier 1911. — Soliste : M. Pierre Sechiari, violoniste.

5e Concert : 12 février 1911. — Solistes : Mme Marie Janmard et M. Staub, pianistes.

6e Concert : 26 mars 1911. — « Rédemption », de César Franck avec le concours de Mlle Poola Frisch, des Grands Concerts de Paris, et de l'Union Chorale des Orphéonistes Lillois. Ce dernier concert avec chœurs, aura lieu à l'Hippodrome ; les cinq autres seront donnés à la Salle de Spectacles de la place Sébastopol.

Au 4e concert, M. Pierre Sechiari se fera entendre comme virtuose et le compositeur Widor viendra diriger lui-même une de ses œuvres.

Dès les premiers jours de juillet, les programmes des six concerts seront définitivement fixés en entier et communiqués au public.

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du mardi 28 juin 1910

Présidence de M. GODARD, vice-président

LA FRAUDE

Deux mois et 300 francs à Moïse Vienne, 29 ans, peigneur, à Roncq. Cet individu transportait avec un inconnu 75 kil. de café, valeur 225 fr.

— Deux mois et 500 fr. à Louis Debraye, à Roubaix, fraude d'allumettes. Cet individu compte une soixantaine de condamnations pour le même délit.

— Six mois à Louis Defay, 24 ans, mineur, ; trois mois (sursis) à Marceau Barberousse ; Jean Laurent, 17 ans, et Georges Vancolbert, 17 ans, sont acquittés comme ayant agi sans discernement. Tous ces individus ont été arrêtés au moment où ils transportaient 60 kil. de café d'une valeur de 207 fr.

— Six mois et 12.000 fr. et au maximum de la contrainte par corps à Pierre Lossery, 40 ans, de Menin. C'est lui qui fut arrêté samedi, au Nouveau Boulevard, conduisant une voiture contenant 500 kil. de tabac de Moravie.

AFFAIRES DIVERSES

Quinze jours à Ernest Debailly, à Dunkerque, pour mendicité ; trois jours à Dominique Bovi, à Roubaix, pour le même délit.

— Vingt jours à Georges Demol, 21 ans, apprêteur, rue Decrême, cour Dubois, pour coups à Mathilde Bombeck, 41 ans, rue des Longues-Haies, 136, à Roubaix.

DEUIL

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de

Monsieur Albert-Henri PRÊTEUR

de la Maison Ad. Parent Père et Fils
Teinturiers

décédé à Saint-André-lez-Lille, le 27 juin 1910, dans sa 50e année, administré des Sacrements de Notre Mère la Sainte Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux **Convoi et Service Solennels** qui auront lieu le **jeudi 30** dudit mois, à 11 heures, en l'église Saint-Camille, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière dudit lieu pour y être inhumé.

Les Matines et Laudes seront chantées la veille, à 8 h. du soir.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue Ste-Hélène, à 10 h. 3/4.

Un **Obit solennel** du mois, qui sera célébré dans ladite église, le **lundi 25 juillet**, à 11 h. (les Laudes à 10 h. 1/2).

Cars O. R. S.

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de

Monsieur Charles FLORIN

pieusement décédé à Tourcoing, le 27 juin 1910, à l'âge de 60 ans, administré des Sacrements de Notre Mère la Sainte Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux **Vigiles des Morts** qui seront chantées le **mercredi 29 juin 1910**, à 5 h. 1/2 et aux **Convoi et Service** qui auront lieu le **jeudi 30** dudit mois, à 9 h. 1/2, en l'église Notre-Dame, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière du Pont-de-Neuville, pour y être inhumé.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Gand, 60, à 9 h. 3/4.

Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

Port de Dunkerque

ENTRÉES du 28 juin

Fowey, br. g. a. Willie, 165, kaolin.
Londres, v. ang. Auricula, 412, dm.
Sundwall, v. n. Vedlandet, 1211, h.

SORTIES du 27 juin

Rotterdam, vap. fr. Am.-Lhermite, 86, dm.
Bordeaux, vap. fr. V.-de-Constantine, 1291, d.

du 28 juin

Havre, v. fr. Hirondelle, 122, lège.
Cardiff, v. a. Lord Antrim, 1774, lège.

NOUVELLES MARITIMES

ARRIVAGES :	VENANT DE :
Shields 25, st. Membland	Dunkerque
Grimsby 25, st. Bertil	id.
DÉPARTS :	ALLANT A :
Séville 23, st. Boscaven	Dunkerque

RENCONTRES. — Le 9 juin, par 42° N et 30° O., le 3-m. ang. Dunreggan, allant de Dunkerque à New-York. — Le 11 juin, par 14° N. et 29° O., le 3-m. fr. Rochambeau, all. du Havre à La Réunion.

PASSAGES. — Suez 26, st. fr. Longson, Saïgon à Dunkerque.

Suez 27, st. Dunolly, Bombay à Dunkerque.
Périm 25, st. Am.-Nielly, Haïphong à Dqus.

LE PERROQUET DU CANTINIER

Nous ferons prochainement connaissance avec cet intéressant volatile très aimé de son maître, mais ce sera à travers une série d'aventures toutes plus drôles les unes que les autres, telles que

JEAN DRAULT

d'inoubliable souvenir et d'impayable verve, sait en inventer.

Disposez-vous à quelques bons instants de repos saine et débordante gaîté que vous procurera

LE PERROQUET DU CANTINIER

MARCHÉS

COURS DU MARCHÉ RÉGLEMENTÉ DE LA RÉGION DU NORD

Lille, le 28 juin 1910.

Avoine jaune. — Courant 17,75 acheteur; prochain 17,75 acheteur; juillet-août 17,75 acheteur; 4 derniers 17,35. Circulation 2700; stock 1500.

Avoine blanche. — Courant 19,25 payé; prochain 18,90; juillet-août 18,75 vendeur; 4 derniers 17,25 acheteur. Stock 600.

Blé roux bigarré. — Courant 24,50; prochain 24,50 acheteur; juillet-août 24,35 acheteur; 4 derniers 23,65 acheteur.

Blé blanc. — Courant 25,25; prochain 25,25; juillet-août 25,»»; 4 derniers 23,60 vendeur.

LILLE, 28 juin 1910.

Sucre : Cuite 1er jet, 41,25. — Pain no 1, 80,»». — Cassés, boîtes de 5 kilos, 80,50. — 3/6 fin disponible, 57,»». — Droit de fabrication pour 1910 : 3,47.

Cours des alcools en livrable. — Courant, 5.,»». — Prochain, 57,25. — J. A., 57,50. — 4 derniers, 48,»». — 3 d'octobre, 45,75. — 4 premiers, 45,25.

BAILLEUL, 27 juin 1910.

Avoine, 20 fr. l'hectolitre. — Foins, 8 fr. — Pailles, 4,50.

BERGUES, 27 juin.

Marché aux bestiaux. — Prix du kilo sur pied : Bœufs 1re qual., 1,»»; 2e, 0,95; 3e, 0,90. — Porcs, 1re qual., 1,20; 2e, 1,17; 3e, 1,15.

22 juin.

Veaux. — 120 sujets amenés et vendus au prix de : 1re qualité, 1,15; 2e, 1,10; 3e, 1,»» à 1,05.

VALENCIENNES, 25 juin.

Sucre blanc en morceau		78.00 à 73.50
Sucre roux		39.00 à 39.50
Farines 1re qual.	100 k.	30.»» à 31.50
Blé blanc, 80 k.		19.»» à 19.50
Blé roux, 80 k.		18.75 à 19.25
Sons	100 k.	15.50 à »».»»
Orges		17.»» à 19.50
Seigles	100 k.	16.75 à 17.»»

Escourgeons, Ihem	28.»» à 28.50
Avoine les 100 kil.	18.25 à 19.»»
Tourteaux de lin, 1re ch.	20.00 à 20.50
Tourteaux colza b. qual.	15.00 à 15.50
Tourteaux colza engrais	14.00 à 14.25
Tourteaux ricin	8.25 à 8.50
Engrais sang et viande	13.50 à »».»»
Sulfate d'amoniaque	31.50 à 31.75
Nitrate	25.»» à 25.50

Taxe du pain du 25 juin au 2 juillet. — Le kilogramme de pain blanc, première qualité est fixé à 0,34; le kilo de pain bis, 0,30.

Fourrages, les 800 kil.

Luzerne et foin du Midi	105 »
Foin (des Ardennes vieux	105 »
Hivernage, les 800 kilos	100 »
Paille de blé	48 »

Aliment mélassé 14 fr. 50 à 15 fr. les 100 kil. suivant qualité.

Marché aux bestiaux

Espèces	Amenés	Extra	1re q.	2e q.
Bœufs	45	1.10	1.05	1.05
Vaches et génisses	118	0.95	0.85	0.75
Taureaux	38	0.95	0.85	0.75
Veaux	18	1.35	1.20	1.10

PARIS, 27 juin 1910.

Sucres raffinés. — La demande est meilleure de la part de la consommation. La tendance est ferme, mais les cours ne varient pas.

COURS DES MÉTAUX

LONDRES, 28 juin 1910.

Cours d'ouverture (midi 30). — Cuivre, comptant 54 5/16; trois mois, 54 15/16.

Cours de clôture	Cours préc.	Cours jour
Cuivre comptant	54 3/4	54 3/8
Cuivre 3 mois	55 7/16	55 1/8
Etain comptant	148 1/8	148 5/8
Etain 3 mois	149 /	149 5/8
Plomb comptant	12 7/8	12 1/2
Zinc	22 1/8	22 1/4
Fontes à Glasgow cpt.	48.10.	48.6.

PLUS DE DOUTE AUJOURD'HUI

Peut-on douter encore à Lille, quand on a évidence sur évidence, comme le témoigne une fois de plus la déclaration suivante de Mme E. Fidelle, 25, rue Saint-Eloi, à Lille, qui nous dit :

« Atteinte de rhumatismes articulaires, j'avais dû renoncer à faire ma lessive depuis plus de quatre ans. Au moindre effort pour me redresser, des élancements atroces au niveau des reins et des côtés, m'arrachaient des cris ; mes membres étaient raides et des douleurs très aigües me tenaient jusque dans les doigts. Les remèdes spéciaux que j'avais employés ne m'avaient donné aucun résultat, lorsque j'eus recours aux Pilules Foster, (vendues à la Pharmacie Leclercq, 16, Grand-Place, à Lille). Dès la première semaine, mes souffrances s'apaisaient et, au lit, je pouvais mieux reposer ; peu à peu mes jambes devenaient plus fortes et maintenant je fais aisément toute ma besogne et puis même laver. Je suis heureuse d'être si bien guérie de ces affreuses douleurs qui m'avaient fait craindre de devenir paralysée. »

Le rôle des reins est de débarrasser le sang de l'eau en excès et des déchets ramassés dans le trajet de la circulation. En sont-ils incapables, surviennent plus ou moins vite les rhumatismes, goutte, gonflement des chairs et articulations, hydropisie, boursouflure, souvent suivis de répercussion sur le cœur. En rétablissant le bon fonctionnement des reins, les Pilules Foster détruisent le mal et préviennent ou enrayent toute complication dangereuse.

Toutes pharmacies en général. (Exiger la signature « James Foster »). 3 fr. 50 la boîte ; 19 francs les six ou franco contre mandat : Spécialités Foster, H. Binac, pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris. 17

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (Banque)

40, rue de la Gare, ROUBAIX

1, place de l'Hôtel-de-Ville, TOURCOING

Ordre de Bourse. — Opérations sur titres. — Paiement de coupons. — Service de coffre-forts.

TRAITEMENT SPÉCIAL des affections de l'**ESTOMAC** & des **INTESTINS**
MALADIES NERVEUSES, etc.
CURES de Repos et de Convalescence.
INSTITUT HYDROTHÉRAPIQUE ET DIÉTÉTIQUE, sous la Direction du **Docteur VDET, Bonsecours (Belgique)**

Le MEILLEUR CAFÉ de la MAISON *est le CAFÉ FIN* **WATERLOT-LAMBELIN**
Au Café Fin, 53, rue Nationale, 53, LILLE
René CARTON, successeur.

MAISON DE FAMILLE

Dirigée par les Religieuses de Notre-Dame de la Merci

A BONSECOURS-PÉRUWELZ

(Derrière l'Eglise. — A l'entrée du Bois)

Prend des Dames, Demoiselles, Fillettes, pendant les vacances et durant toute l'année.

N.-B. — Le nombre restreint d'enfants que la Maison peut recevoir permet de leur procurer, avec la vie de famille, une instruction solide et complète.

PRIX MODÉRÉS

Les personnes qui séjournent à Bonsecours ayant pour la plupart un régime spécial à suivre, le prix est traité de gré à gré avec Mme la Supérieure.

Maison spécialement recommandée pour son confort et l'excellence de sa situation.

S'adresser, pour renseignements, à Mme la Supérieure des Religieuses de la Merci.

Affections de l'ESTOMAC, de l'INTESTIN

guéries par les DRAGÉES de SANTÉ de DUBUS

La Boîte : 1 fr. 50. — Eviter imitations

Prix du Beurre, des Œufs, des Pommes de terre

POUR NOS MÉNAGÈRES

MARCHÉS	BEURRE	ŒUFS	POMMES DE TERRE
	le kilo	le mille Norm. Picard.	les 100 kilos
Paris, 22 juin (pour comparaison)	Normandie 2.80 3.30; Bretagne 2.»» 2.36; Touraine 2.40 2.94; Nord et Est 2.»» 2.80	extra 96 125 100 124; choix 80 90 80 9[illegible]; ord. 56 74 7[illegible] 7[illegible]	
Lille, 28 juin	3,»» à 3,00 le kilo	10,»» à 11,»» le cent	4,»» à »,»» les 100 k.
Aire, 17 juin	2,70 à »,»» le kilo	2,60 à »,»» le quart	6,50 à »,»» les 100 k.
Armentières, 27 juin	2,25 à »,»» le kilo	11,60 à »,»» le cent	18,»» à »,»» les 100 k.
Arnèke, 14 juin	3,»» à 3,20 le kilo	1.90 à 2,10 le quart	
Avesnes, 24 juin	1,40 à 1,60 la livre	2,50 à 2,70 le quart	
Bailleul, 27 juin	1,60 à »,»» la livre	10,50 à »,»» le cent	16,»» à »,»» les 100 k.
Bergues, 27 juin	2,85 à 3,17 le kilo	2,65 à »,»» le quart	
Bourbourg, 25 juin	2,80 à 3,20 le kilo	2,50 à 2,70 le quart	14,»» à 16,»» les 100 k.
Cambrai, 25 juin	1,40 à 1,50 la livre	2,80 à 2,90 le quart	12,»» à 13,»» les 100 k.
Cassel, 24 juin	1,30 à 1,50 la livre	2,»» à 2,10 le quart	
Courtrai, 20 juin	255 à »,»» le kilo	2,45 à »,»» le quart	4.50 à »,»» les 100 k.
Cysoing, 21 juin	1,50 à »,»» la livre	2,70 à »,»» le quart	10,»» à »,»» les 100 k.
Douai, 24 juin	1,30 à 1,40 la livre	2,»» à 2,10 le quart	0,90 à »,»» le kilo
Estaires, 23 juin	1,30 à 1,45 la livre	2,65 à 2,80 le quart	2,50 à 5,»» les 100 k.
Esquelbecq, 23 juin	1,25 à 1,30 la livre	2,50 à »,»» le quart	
Fourmies, 11 juin	1,30 à 1,40 la livre	2,40 à 2,50 le quart	
Haubourdin, 3 juin	1,30 à »,»» la livre	1,30 à »,»» le 1/2 q.	
Hazebrouck, 20 juin	1,60 à 1,75 la livre	2,60 à 2,75 le quart	
La Bassée, 23 juin	1,65 à 1,80 la livre	3,»» à 3,10 le quart	16,»» à 18,»» les 100 k.
Landrecies, 23 juin	1,30 à 1,40 la livre	2,60 à 2,70 le quart	
Lannoy, 21 mai	3,»» à 3,30 le kilo	2,20 à 2,40 le quart	
Merville, 15 juin	1,40 à »,»» la livre	2,30 à »,»» le quart	4,80 à 6,»» les 100 k.
Orchies, 21 juin	1,40 1,45 la livre	2,50 à 3,00 le quart	
Quesnoy-s-D., 22 juin	1,75 à »,»» la livre	2,80 à »,»» le quart	
St-Amand, 25 juin	1,45 à 1,55 la livre	3,»» à »,»» le quart	
Steenvoorde, 25 juin	1,40 à 1,50 la livre	2,50 à 2,60 le quart	
Seclin, 27 juin	1,70 à 1,80 la livre	3,»» à »,»» le quart	0,20 à 0,25 le kilo
Solesmes, 25 juin	1,60 à »,»» la livre	2,30 à »,»» le quart	0,25 à »,»» le kilo
Somain, 28 juin	1,75 à 1,80 la livre	1,35 à 1,60 le 1/2 q.	
Valenciennes, 25 juin	1,55 à »,»» la livre	2,90 à »,»» le quart	
Wasquehal, 24 juin	1,70 à »,»» la livre	1,35 à »,»» le 1/2 q.	

AUX NERVEUX — GUÉRISON CERTAINE PAR L'ANTIÉPILEPTIQUE DE LIÈGE de toutes les MALADIES NERVEUSES et particulièrement de l'EPILEPSIE, réputée jusqu'aujourd'hui incurable. La brochure contenant le traitement et de nombreux certificats de guérison est envoyée franco à toute personne qui en fera la demande par lettre affranchie. S'adresser à M. FANYAU, Pharmacien à LILLE (Nord)

SI VOUS VOULEZ Manger avec appétit. Réconforter votre sang. Combattre l'Anémie avec succès. Boire une Consommation agréable.

prenez, avant chaque repas, un verre de l'excellent Vin de

BANYULS-TRILLES

quinquina spécialement recommandé par MM. les Médecins aux hommes, dames et enfants.

Dans tous les Cafés, les bons Estaminets et chez les Entrepositaires.

Exiger, plus que jamais, l'étiquette sur la bouteille à cause des nombreuses contrefaçons.

CONSTIPATION

Affections de l'Estomac, des Reins

Guéries par les **DRAGÉES de SANTÉ DUBUS**, 1,50 la boîte, rue des Arts, *LILLE*, et toutes pharmacies.

BOURSE DE LILLE

DU 28 JUIN 1910

CHARBONNAGES	C. jour	C. préc.
Albi (2 janvier 1910)	— —	— —
Aniche (31 décembre 1909)	1915 —	1980 —
Anzin (1e rjuillet 1909)	8400 —	8300 —
Blanzy (1er décembre 1909)	— —	— —
Bruay entière	1185 —	1180 —
Bruay 10e (15 février 1910)	119 —	118 50
Bully-Grenay (15 nov. 1909)	5335 —	5350 —
— 1/50e (15 nov. 1909)	106 —	107 —
Campagnac (1er juillet 09)	271 —	270 —
Carvin entière (3 septemb.)	3580 —	— —
Carvin 5e (1er sept. 1909)	716 —	— —
La Clarence (origine)	410 —	— —
Courrières (30 sept. 1909)	3420 —	3435 —
Crespin tit. verts (origine)	91 25	91 —
Douchy (31 décembre 1909)	1062 —	— —
Dourges 100e (1er mai 1910)	385 50	386 —
Drocourt 1800 (30 oct. 1909)	6825 —	— —
Drocourt 10e (1er oct. 1909)	— —	— —
Drocourt 3500	6825	— —
Drocourt le 10e	— —	— —
Escarpelle (1er décemb. 09)	1030 —	— —
Ferfay (2 janvier 1910)	480 —	481 —
Lens ent. p. (30 sept. 09)	1078 —	1075 —
Lens 10e (30 sept. 1909)	107 —	107 75
Liévin (1er décembre 1909)	4380 —	— —
Liévin 300e	146 —	147 —
Ligny-l-Aire (15 juin 1910)	619 —	— —
Maries 3 % (15 juin 1910)	2510 —	2475 —
Maries 70 % (2 janvier 1910)	3400 —	3370 —
Maries 20e (2 janvier 1910)	170 —	168 —
Meurchin 5e (31 août 1909)	2811 —	2801 —
Nord d'Alais (origine)	— —	— —
Ostricourt (10 janvier 1910)	3050 —	— —
Thivencelles (1er juill. 09)	1351 —	1360 —
Vicoigne act. (15 nov. 09)	1730 —	1710 —
Vicoigne 10e	171 50	172 25
BANQUES (Actions)		
Crédit du Nord	688 —	685 —
Verley-Decroix	— —	1320 —
Devilder et Cie	— —	1155 —
VALEURS DIVERSES		
Gaz de Wazemmes	— —	565 —
Rousseau	415 —	406 —
S-Sanvt-Arras (15 jan. 1910)	— —	235 —
Blache-S-Vaast (15 juill. 09)	— —	3900 —
Margarine-Béth. (1er oct.09)	305 —	305 —
Denain-Anzin (1er déc. 09	2055 —	2050 —
La Lucette	940 —	945 —
Sepelle (30 juin 1909)	— —	690 —
Lille et Bonnières pr.	— —	630 —
Forges-St-Amand	— —	835 —
Tramways Electr. de Lille	— —	665 —
Pouillier-Long.	— —	51 —
Chantiers de France	470 —	475 —
F. Durot	— —	190 —
Etablissements Wibaux	187 —	185 —
Laiterie Nord de la France	— —	414 —

Petite Bourse du 28 au comptant

VALEURS	Ouv.	Clôt.	VALEURS	Ouv.	Clôt.
3 %	97 90	97 [illegible]	Ville de Paris	... ..	... ..
Indo-Ch. 3 1/2	443 ..	... ..	1892 2 1/2	... ..	... ..
Indo-Ch. 2 1/2	406 ..	... ..	1898 2 2/3	471 ..	418 ..
Chine 4 1/2	100 ..	... ..	1899 2 [illegible]	418 ..	418 ..
Russe 4 1/2	95 80	95 65	1899 2 [illegible]	151 50	152 50
Russ. 3 % 1896	78 30	78 30	Créd. fonc. Com. 1879	[illegible]	[illegible]
Banque de F.	... ..	... ..	— 1880	501 ..	507 [illegible]
Crédit Foncier	830 ..	... ..	— 1891	389 50	399 ..
Cr. Lyonnais	1464 ..	1416 ..	— 1892	479 50	471 ..
Banq. de Paris	1834 ..	1834 ..	— 1899	460 ..	46[illegible]
Société Génér.	739 ..	... ..	Fonc. 1879	546 ..	[illegible]
Est	910 ..	9.6 ..	— 1883	431 ..	43[illegible]
Midi	1107 ..	... ..	— 1885	475 ..	47[illegible]
Nord	1738 ..	... ..	— 1895	477 ..	474 50
Orléans	1376 ..	1371 ..	Obligations	... ..	... ..
Ouest	941 ..	... ..	Nord 3 %	458 75	456 60
P. L. M.	1290 ..	... ..	Est 3 %	431 ..	430 ..
Ville obligations	... ..	... ..	Ouest 3 % a.	[illegible]	41[illegible] ..
1865 4 %	545 50	548 50	Ouest 3 % n.	440 95	441 ..
1871 3 %	435 50	40[illegible] ..	P.L.M. 3 % a.	438 ..	437 50
1875 4 %	516 50	514 ..	P.L.M. 3 % n.	433 ..	434 75

BOURSE DE LONDRES

DU 28 juin 1910	Précéd.	Ouverture
Consolidés	82 5/16	82 1/1
Extérieure	94 ./.	94 ./.
Turc (série D)	93 ./.	93 ./.
Banque ottomane	18 3/4	18 3/4
Rio-Tinto	65 1/4	64 7/8
Consolidés Golsfied	6 3/8	../.
East-Rand	5 9/32	5 1/4
Rand-Mines	8 31/32	9 15/16
Chartered	1 19/32	1 19/32
Robinson Gold	10 0/6	10 3/8

FEUILLETON No 31

J. Gondry du Jardinet

L'ANNEAU DU MEURTRIER

Après avoir tâtonné quelques instants, il lui sembla qu'elle mettait la main sur un rat. Mais en voulant constater vivement le fait, elle tomba.

Sa chute produisit un bruit retentissant. Puis elle entendit un animal qui s'enfuyait.

— C'est bien un rat, pensa-t-elle. Puis elle se demanda s'il y avait un souterrain.

— Oui, se dit-elle enfin, il y a une issue

La pensée de la délivrance s'offrit aussitôt à son esprit.

Mais cette issue pourrait-elle lui livrer passage ?

Alors elle analysa le bruit sourd qui l'avait émue, lors de sa chute.

— Y aurait-il ici un souterrain fermé par une trappe en bois sur laquelle je suis tombée ? se demanda-t-elle.

Et aussitôt elle déplaça la paille.

Mais ce fut en vain qu'elle chercha un interstice.

— Mon ouïe m'aurait-elle trompée ? pensa-t-elle.

Elle s'assit, accroupie, sur le plancher. Mais elle était trop surexcitée pour rester en repos.

Bientôt elle se mit à faire de nouvelles recherches.

Au plus fort de son action, le bruit d'une clef qui grinçait dans la porte de la salle, l'arrêta court.

Pour masquer le travail auquel elle se livrait, elle se laissa choir sur la paille, qu'elle replaça aussi bien que possible, à côté d'elle et sous elle.

Elle était à peine couchée que la lumière inonda la salle.

Un des brigands venait lui apporter son souper. En toute autre circonstance, elle se serait émue de cette visite et aurait imploré la compassion de son gardien. Mais maintenant qu'elle espérait avoir trouvé une issue, elle jeta un regard distrait sur la nourriture et sur le gardien, qui ne tarda pas à s'éloigner.

Paméla eut à peine à retenir un cri de joie en voyant qu'on lui laissait une lampe, qui, dans la pensée de son gardien, devait l'éclairer pendant son repas, et qui, pour elle, allait l'aider dans ses recherches et peut-être dans sa fuite.

Cependant Paméla sut calmer son impatience.

Après être restée quelques instants encore assise sur sa couche, elle se leva, prit quelques aliments, mais les effleura à peine des lèvres.

Son esprit était ailleurs. Sa fuite, sa liberté la préoccupaient seules.

Cependant le repas qu'on avait apporté était succulent ; une pièce de venaison qui semblait cuite à point, des œufs, un fromage et une orange.

Quand Paméla fut convaincue que le brigand s'était éloigné, elle prit la lumière et s'approcha du tas de paille, qu'elle écarta avec empressement.

Elle ne tarda pas à découvrir une grande trappe.

Mais la précipitation, qui est le fruit de la jeunesse, nuit souvent aux meilleures choses. Dans l'ardeur de ses recherches, Paméla n'avait pas remarqué que la paille avait pris feu au contact de la lampe.

Quand elle s'en aperçut, elle était entourée d'un brasier ardent.

Elle jeta un cri d'effroi et laissa tomber la lampe, qui mit aussitôt le feu à une autre partie de la paille.

Après un moment d'effarement qui la fit fuir au milieu de la salle, Paméla réfléchit que si elle ne parvenait pas à disputer sa lampe aux flammes avant que l'incendie fût éteint, elle chercherait en vain ensuite à fuir, puisqu'elle serait plongée dans l'obscurité.

Elle écarta d'abord du brasier la paille qui n'avait pas encore été atteinte par les flammes, et elle chercha un objet que pût l'aider à tirer du feu la lampe qu'elle avait laissé choir.

Cependant la fumée qui se formait dans la salle, et qui ne trouvait pas d'issue, provoqua bientôt en elle un malaise, nuisit à sa respiration. Elle recula instinctivement au fond de la salle.

Mais bientôt elle comprit qu'il n'y avait pas de temps à perdre : le brasier allait s'éteindre, faute d'aliment. Paméla s'en aperçut, et, au moment où elle se dirigeait vers le foyer, qui ne projetait plus que quelques pâles lueurs, elle remarqua l'énorme plat dans lequel le brigand avait apporté le quartier de venaison qu'il destinait à son souper.

Saisir ce plat, en renverser les aliments, se précipiter vers la paille en flamme, la fouiller au moyen du plat fut l'affaire de quelques instants.

Elle poussa un cri de joie : la lampe était rejetée au milieu de la salle.

A la vue du feu qui s'éteignait, Paméla se précipita vers la lampe et s'en saisit.

Mais, ô douleur ! elle n'avait pas réfléchi que le cuivre devait être brûlant.

La souffrance lui arracha un cri déchirant.

Que faire ?

D'un côté le feu s'éteignait, et de l'autre elle ne pouvait faire usage de la lampe immédiatement.

Une pensée terrible s'offrit à l'esprit de Paméla : si la lampe n'avait plus d'huile, si le feu l'avait consumée !

Mais Dieu avait eu pitié de la malheureuse prisonnière. Le pied seul de la lampe avait été atteint par les flammes.

Paméla tomba à genoux, rendit grâce à Dieu et adressa une fervent invocation à la Mère des douleurs.

Quand elle se releva, la pensée lui vint aussitôt d'entretenir le feu avec la paille qu'elle en avait précédemment écartée.

Enfin, elle put se servir de la lampe sans craindre de se brûler.

Lorsque la lumière répandit sa brillante clarté dans toute la chambre, Paméla se crut sauvée.

Il n'en était rien cependant. Que d'obstacles il lui restait à vaincre !

Le feu s'éteignait de lui-même, faute d'aliment, tandis que Paméla réfléchissait en se remettant un peu de ses émotions.

Elle était dans une position vraiment étrange, cette courageuse jeune fille, qui avait à lutter à la fois contre des brigands et contre les obstacles matériels qui s'opposaient à sa fuite, dans une tour abandonnée, où elle cherchait un passage dans lequel bien des hommes auraient hésité à se hasarder.

Enfin elle se leva et, s'armant de sa lampe, elle éclaira l'endroit où elle avait déjà constaté l'existence d'une trappe. Un anneau avait été adapté pour la soulever.

Mais, soit que cette trappe n'eût pas servi depuis longtemps, soit que les gonds refusassent leur office à la courageuse jeune fille, elle fut forcée, après maints efforts, de lâcher l'anneau. Elle allait s'abandonner au découragement, lorsqu'elle remarqua un trou formé dans un panneau de la trappe, et que le feu semblait avoir agrandi.

— C'est par là que le rat a fui, se dit-elle, et qu'avec l'aide de Dieu je pourrai me frayer un passage.

Quelques instants après, le panneau calciné cédait et découvrit un escalier.

— Je suis sauvée ! s'écria-t-elle.

Après de grands efforts, elle se fit une ouverture par où elle put passer.

Avant de descendre, elle se mit de nouveau à genoux, invoqua Dieu qui avait tiré saint Pierre de sa prison et, s'armant du signe de la croix, elle saisit la lampe et descendit.

Un instant sa lampe fut sur le point de s'éteindre. Elle la garantit aussitôt contre un accident qui lui aurait enlevé tout moyen de fuir. Elle marcha lentement, tenant la lampe d'une main et formant de l'autre un paravent contre les courants d'air qui se forment souvent dans les souterrains.

Soudain, elle s'arrêta.

Il lui semblait avoir entendu le son de plusieurs voix.

Aussitôt elle se blottit dans un coin, en masquant la lumière de sa lampe, bien résolue, si elle était en danger, de l'éteindre.

Tandis qu'elle avait l'oreille au guet, elle entendit un bruit de pas : il lui semblait qu'on marchait au-dessus de sa tête. Des éclats de voix retentirent aussi ; ils partaient du même endroit.

C'étaient les brigands qui fêtaient leur exploit : n'avaient-ils pas privé de sa liberté une faible jeune fille !

Le souterrain que parcourait Paméla, passait au-dessous de la salle où les brigands se trouvaient réunis.

Pendant quelque temps, Paméla s'efforça de saisir quelques mots de leur conversation, au milieu de leurs rires joyeux. Ce fut en vain. Aussi ne tarda-t-elle pas à se remettre en marche.

(A suivre).

CHOCOLAT D'AIGUEBELLE
CACAO D'AIGUEBELLE

Dépôt : 74 bis, rue Nationale, LILLE
TÉLÉPHONE 11-90

Imp. *Croix du Nord*, 15, r. d'Angleterre, Lille
Le gérant : Ch. VERIE